

RENONCEMENT AMPLIFIE

L.Craig MARTINDALE

Version Française 2-1-25

305

Que Dieu vous bénisse. Bonjour en ce 1er février 2025. Craig Martindale est de nouveau avec vous depuis le centre-sud du Kentucky, dans la métropole florissante de Lily, Kentucky, Lily Town.

Je suis heureux d'être à nouveau avec vous. Je pense que je voudrais prendre les deux prochains samedis de congé pour conclure ce qui a vraiment commencé lorsque nous avons fait les huit grandes déclarations des Actes il y a quelques semaines et nous avons continué avec les quatre étapes de la dégradation de l'église dans 2 Timothée, en reliant tout cela. Et puis, comme vous vous en souvenez, j'ai abordé certains enseignements que j'appelle les séquelles des Actes, c'est-à-dire certaines vérités retentissantes qui nécessitaient plus d'expansion et plus de considération.

Et puis la semaine dernière, nous avons eu droit à un méli-mélo de vérités présentes. Je pense que vous pouvez voir que les sujets s'estompent ici. Pas dilués, mais juste en ce qui concerne un axe thématique majeur, j'aimerais avoir quelques semaines pour travailler sur ce que je pense quand nous reprendrons le 22 février.

Nous partirions donc le 8 février, le 15 février, et le 22 février nous reviendrions en direct. Il serait utile d'avoir ce temps pour revenir sur les nombreuses choses qui se sont solidifiées dans votre cœur et votre âme et que vous aimeriez approfondir dans vos propres recherches personnelles. N'oubliez pas que le Dr Wierwille nous a souvent rappelé que la première connotation du terme recherche signifie re-rechercher, passer en revue ce qui a déjà été recherché et qui nous a été enseigné.

Ce n'est pas forcément la première priorité de penser que l'on va trouver beaucoup de choses auxquelles personne n'avait

jamais pensé auparavant. Bien sûr, dans notre enthousiasme de jeunesse, beaucoup d'entre nous pensaient que c'était ce que nous étions prêts à faire. Mais j'ai découvert assez rapidement après trois mois d'école d'été en juin 1971, puis au cours de ma première année de formation au Way Corps, que ce n'était pas encore ce que j'étais prêt à faire, mais à revoir et à refaire des recherches à partir de mon propre point de vue sur les besoins honnêtes.

Vous voyez, il y a une grande honnêteté qui doit être présente dans le cœur d'un ouvrier de la Parole, dans le cœur d'un lecteur de la Parole. Pas de condamnation, pas de course contre la montre, non, mais une honnête conscience de ce sur quoi je dois me renforcer, comme tout athlète ne s'améliorerait jamais s'il ne reconnaissait pas honnêtement qu'il a une faiblesse dans une catégorie quelconque de son jeu. Je pense à des hommes comme le grand Michael Jordan, qui est arrivé sur la scène à la sortie de l'Université de Caroline du Nord et qui avait des capacités incroyables.

Et en fait, chaque panier qu'il marquait était à moins de 1,5 mètre, ou peut-être au plus, à une distance moyenne de 3 mètres. Mais il était capable de sauter suffisamment haut pour dunk au-dessus des autres joueurs. Il était plus rapide que tout le monde.

Mais il a compris au cours de ses premières années qu'il devait vraiment développer sa capacité à marquer des paniers de trois points, ce tir de loin qui vous permettait de marquer trois points quand vous le réussissiez. Et il est devenu un excellent tireur de trois points dans les moments décisifs pour élever son jeu. Plus tard, vers la fin de sa carrière, il a commencé à soulever des poids.

Il n'avait jamais fait ça avant. Jusque-là, il était tellement rapide, tellement vif et incroyablement coordonné avec son corps mince. Mais il a réalisé que s'il allait continuer à descendre en profondeur, à l'intérieur de la bouteille, et surtout s'il allait

devenir un défenseur de premier ordre, ce qu'il n'était pas forcément dans ses premières années.

Il se concentrait principalement sur l'attaque. Il a donc commencé à soulever des poids, comme on dit, et à développer sa musculature et son endurance. Il a commencé à s'étirer, à faire des étirements de yoga, car il savait qu'il devait rester souple à mesure que son corps vieillissait.

Et s'il voulait être un grand défenseur, il devait être beaucoup plus résistant. Il devait être capable d'encaisser les coups, de bloquer les rebonds, d'aller chercher des interceptions. Il allait se faire prendre au visage, au bras, à la cuisse avec des coups de coude et de genou.

Et il est devenu le défenseur numéro un de la NBA. Il y a beaucoup de leçons à en tirer. Il n'est pas resté statique.

Il s'est amélioré. C'est donc ce genre d'honnêteté dont je parle. Évidemment, il a conservé sa grande confiance au fil des années.

Il y a quelque chose qui leur échappe souvent lorsqu'on y pense et qu'on en parle, évidemment, la grande carrière de Jordan avec les Chicago Bulls, où il a remporté six titres de la NBA, tous ces titres de MVP et de meilleur marqueur de la ligue. Mais ce dont certaines personnes oublient, c'est qu'il a continué à jouer trois ou quatre saisons avec l'équipe NBA de Washington. Et comme il était plus âgé, il n'avait plus la capacité de saut qu'il avait autrefois.

Il s'est donc renforcé et est devenu plus endurant. Il a perfectionné son tir en retrait et en retrait et a été sélectionné pour l'équipe NBA All-Star. Il a marqué en moyenne plus de 20 points par match pendant trois saisons, approchant les 40 ans, ce qui, bien sûr, en termes sportifs, 40 ans équivalent pour nous à s'approcher les 80 ans. Vous êtes presque au-delà de vos capacités, au-delà de vos meilleurs jours, sauf pour certains d'entre nous dans le monde.

Mais j'adore cette analogie. Il a continué à grandir. Il a continué à être honnête à propos de ses failles.

En vieillissant, ses défauts génétiques l'empêchaient de survoler tout le monde comme il le faisait dans sa jeunesse. Il ne pouvait plus se contenter d'être le plus rapide au panier pour marquer. Il devait perfectionner son tir de trois points.

Il a dû se renforcer pour devenir un bon défenseur et un bon rebondeur. Et même en vieillissant, il a dû perfectionner son tir à moyenne distance et son travail au et autour du panier. Et ce gars est toujours NBA All-Star pendant deux ou trois ans avec la franchise de Washington, ce qui est souvent oublié lorsque ces sportifs font référence à Jordan.

Et je pense que, à bien des égards, c'était un exploit aussi grand que n'importe quel autre. De plus, il a joué dans une équipe assez médiocre et a quand même travaillé avec diligence pour devenir un expert dans son domaine. Eh bien, nous sommes des athlètes de l'esprit.

Nous continuons à perfectionner nos points forts. Et seuls vous et le père savez sur quoi vous devez travailler. Bien sûr, si vous choisissez de demander de l'aide à quelqu'un, de lui demander conseil sur la façon de devenir plus fort dans une catégorie, alors il sera d'accord avec vous et y croira fermement comme du fer.

Et bien sûr, c'est toujours une conversation confidentielle. C'est toujours privé. Si quelqu'un partage ses faiblesses, a besoin d'aide, c'est juste entre moi, lui et le Père.

Et d'accord, mais la plupart du temps dans la vie, c'est votre propre honnêteté personnelle devant Dieu. C'est ma propre honnêteté personnelle devant Dieu. Cela nous permet de devenir forts dans certaines catégories.

Et il y a toujours une catégorie dans le cheminement spirituel où nous pouvons devenir plus forts. Je suis sûr que vous en êtes

conscient. J'ai donc quelques idées sur ce que j'aimerais commencer dans trois semaines en termes de réflexion thématique.

J'aime faire ces séries d'enseignements parce qu'elles nous donnent à tous le temps de vraiment incuber et de mariner dans un sujet majeur afin que la profondeur et le cœur de celui-ci s'infiltrant vraiment dans notre âme. Et c'est ainsi que la parole habite richement en nous. Et je vais vous dire ce que je pense en ce moment.

Vous savez aussi bien que moi que beaucoup de choses peuvent changer en trois semaines. Mais ce qui m'enthousiasme en ce moment, en ce qui concerne une nouvelle série d'enseignements, c'est que j'aimerais que nous sortions tous le 22 février, à moins que le Seigneur ne change d'avis d'une manière ou d'une autre, le volume 1, Accordez abondamment plus d'honneurs, et que nous examinions en détail certains, voire tous, chapitre par chapitre, et que nous parcourions les chapitres marquants du volume 1 comme j'ai fait les sections marquantes du livre des Actes. Cela m'enthousiasme parce que je pense qu'il y a encore une mine d'or de joyaux à découvrir.

En d'autres termes, une compréhension plus profonde de ce que le Père a fait en moi pour m'exprimer et écrire. Et bien sûr, beaucoup de choses sont fondamentales. On veut toujours les fondamentaux.

Bien des choses nous rappellent l'enseignement de notre Père dans la Parole, bien évidemment. Comme je l'écris dans ma préface, sans les influences divines engendrées par la vie de Victor Paul Wierwille à mon égard, pas une seule page de cet ouvrage n'aurait pu être écrite. Sa main qui divise droitement brille en relief sur chaque phrase.

Pourtant, je vois toujours le privilège et la responsabilité de l'auteur dans ma personne, comme il m'a fidèlement exhorté à, je cite, faire de cela le mien, fin de citation. Ses œuvres fondamentales et indispensables, Power for Abundant Living et

Receiving the Holy Spirit Today La puissance pour une vie abondante et Recevoir le Saint-Esprit aujourd'hui, restent primordiales et indispensables aux prouesses du lecteur-étudiant pour maximiser l'impact de mes propres paroles qui défilent. Eh bien, c'est la vérité, chaque ligne, chaque mot.

Alors, évidemment, cela nous amènera à un rappel des grands principes fondamentaux de Power for Abundant Living La puissance pour une vie abondante, et en particulier de son ouvrage Receiving the Holy Spirit Today Recevoir le Saint-Esprit aujourd'hui, que nous avons affectueusement appelé au fil des ans le livre du saint-esprit, dans lequel il a travaillé sur les 385 versets dans lesquels le mot grec pneuma apparaît dans les Évangiles et dans le reste du Nouveau Testament, dévoilant et en ressortant ces catégories désignant ce que chaque occurrence de pneuma signifie en substance, ce qui est si précieux, si absolument essentiel et important pour le véritable ouvrier authentique de la Parole. Je suis donc sûr que vous voudriez avoir Receiving the Holy Spirit Today Recevoir le Saint-Esprit aujourd'hui, à portée de main. J'ai donc pensé vous le dire à l'avance, si vous voulez faire une révision par vous-même.

Maintenant, je ne vous dis pas par quels chapitres je commence. Je ne le sais même pas encore. Peut-être que je commencerai par l'introduction.

Cela semble être un point de départ logique, mais nous verrons comment Dieu agit en nous. Vous savez, le cœur de l'homme médite sa voie, mais c'est le Seigneur qui dirige ses pas. Et je crois toujours à l'impact de la vérité présente et courante de sa parole qui s'active en moi alors que je travaille honnêtement sur ces choses avec un cœur ouvert et croyant pour faire de mon mieux pour vous.

Voilà donc ce que je pense. Volume 1, Accordez plus d'honneurs. Et si certains d'entre vous, les nouveaux, ne nous l'ont pas encore commandé, n'hésitez pas à nous le demander, soit par

l'intermédiaire des coordonnées de Bruce et Valérie, soit en m'écrivant directement, et nous vous l'enverrons par courrier.

Gratuit, juste trois couvertures de boîtes d'une vieille boîte de Wheaties. Quoi qu'il en soit, nous vous l'enverrons. Si vous voulez travailler sur la parole, nous vous l'enverrons.

Les dons fidèles du reste qui vous a précédé nous ont permis d'accomplir le travail, d'imprimer ces œuvres. Et c'est là que se trouve notre cœur, pour partager l'abondance de ce que Dieu a accompli dans nos âmes. Revoyons donc un peu 2 Corinthiens chapitre 4, ce concept de renoncer aux choses cachées de la malhonnêteté.

Je ne pense pas qu'il y ait de limite à ce que nous pouvons apprendre et comprendre de ce grand aspect du parler en langues, qui nous permet de renoncer à la convoitise de la vieille nature. Il nous permet d'arracher le système enraciné de la vieille nature qui nous empêche de marcher pleinement dans la piété avec notre Père céleste, Jéhovah Elohim. Et c'est le passage biblique fondamental de toute cette catégorie d'enseignement que nous appelons renoncer aux choses cachées de la malhonnêteté, qui, bien sûr, est tiré directement de 2 Corinthiens 4. Vous regardez donc le verset 1.

Rappelez-vous, qu'est-ce que le « c'est pourquoi » ? « Par conséquent » indique une application pratique de la vérité précédente. Maintenant, dans l'immédiat, cela se réfère aux trois premiers chapitres de 2 Corinthiens, en particulier à ce magnifique troisième chapitre, que, soit dit en passant, j'expose dans mon volume 1, les grandes vérités saillantes de 2 Corinthiens 3 dans ce ministère de gloire dans lequel nous vivons. Mais cela se réfère également à la toute première épître aux Corinthiens.

2 Corinthiens a été donné parce qu'au moins un nombre suffisant de croyants de Corinthe ont répondu avec douceur et humilité à la réprimande de 1 Corinthiens, ce qui a ouvert la porte au cœur de révélation de Dieu à Paul pour les nourrir plus

profondément après qu'ils aient commencé à se remettre de leurs erreurs pratiques que Paul corrige dans 1 Corinthiens. Ainsi donc, voyant que nous avons ce ministère, il leur donne du crédit. Ils tiennent ferme (dans la parole).

Si vous vous levez, vous avez un ministère. Vous êtes un membre particulier du corps de Christ dont Christ est en tête. Ce n'est pas l'église de l'épouse.

C'est le corps (l'église de l'administration de la grâce). L'épouse de Christ, c'est Israël, qui est actuellement en suspens dans notre administration jusqu'après le rassemblement. Mais vous êtes un membre particulier et vous avez une part (dans l'église du corps).

Nous avons tous une part de ce ministère, de ce service, de la diakonia, à un niveau horizontal, de personne à personne. Le service est engendré par le don du saint-esprit qui agit en nous selon la profondeur de la Parole qui habite richement dans notre cœur, notre âme, notre esprit et notre force. Puisque nous avons ce ministère, comme nous l'avons reçu en manifestation, la miséricorde, et s'ils ont répondu à la réprimande et à la correction précédente, la correction de l'erreur pratique, c'est-à-dire la réprimande, quand ils ne croient (n'agissent) pas correctement dans la vie pratique.

Il s'agit d'une manifestation de miséricorde, d'une retenue de la colère méritée. Il suffit de lire quelques passages de l'Ancien Testament et de lire ce qui concerne la colère méritée, la norme de la loi. Dieu n'a jamais voulu leur donner une loi parce qu'il savait que les conséquences en seraient très dures, allant jusqu'à la perte de la vie physique, voire à la maladie.

Il y a même eu une situation où ils se plaignaient et gémissaient tellement que Dieu ne pouvait plus les protéger. Et l'adversaire a lâché des serpents par milliers dans le camp d'Israël. Et dès qu'ils étaient mordus, ils mouraient parce que le peuple se plaignait et murmurait contre Dieu et contre l'homme de Dieu, Moïse.

Maintenant, ceux qui sont moins versés dans cette Parole veulent blâmer Dieu pour cela. La seule raison pour laquelle il est dit que Dieu a libéré, c'est parce qu'Il l'a permis. Ses mains sont liées lorsque le libre arbitre de l'homme ou de la femme refuse d'obéir avec amour.

Ses mains sont liées. Les gens disent : Dieu peut-il faire n'importe quelle chose ? Je dis non. Et cela les met sur la sellette et ils me demandent de m'expliquer.

Comment ça, Il ne faire n'importe quoi ? (Et bien) La Parole dit qu'Il ne peut pas mentir. La Parole dit qu'Il ne peut pas se renier Lui-même. Et pourtant, dans cette prétendue limitation se trouvent Son omnipotence, Sa toute-puissance, Son amour, Sa lumière.

Ainsi, lorsque les gens n'obéissent pas avec humilité et que les conséquences s'ensuivent, la mauvaise conduite consiste à blâmer Dieu. Eh bien, c'est mal. Vous êtes encore plus éloigné de la communion dans ces cas.

Vous creusez votre trou de plus en plus profondément. Arrêtez de creuser, commencez à prier, soyez humble, commencez à grimper. Sortez du trou.

Sortez de l'ornière. On dit de Job qu'il n'a pas accusé Dieu de façon insensée. Il n'a pas accusé Dieu de mal, même après les conséquences terribles et horribles qui se sont présentées à lui.

Il reconnaissait facilement, à cause de ses propres peurs, l'ennemi, l'adversaire qui rôdait, cherchant toujours un moyen d'entrer, comme un tas de termites ou de ténias, cherchant un moyen de s'infiltrer et de détériorer le corps et l'âme d'un homme ou d'une femme. Et pourtant, nous résistons au diable et il fuira lorsque nous nous lèverons et résisterons au mauvais jour contre le malin. Nous avons (lambano) manifesté la miséricorde, c'est pourquoi nous ne faiblissons pas.

C'est vrai. S'évanouir, c'est s'opposer catégoriquement aux avertissements et aux promesses de Dieu. S'évanouir, c'est succomber à la compétition spirituelle.

Si vous voulez devenir un lutteur, vous ne pouvez pas abandonner dès la première fois que vous êtes projeté. Vous ne vous évanouissez pas. Cela devrait vous inciter à vouloir combattre plus fort.

Cela incite à réfléchir clairement. Comment puis-je me sortir de cette situation difficile ? Comment puis-je sortir de ce chaos ? Comment puis-je sortir de cette soumission à mon adversaire ? Et on leur apprend à contre-attaquer et à contre-agir. Et tout cela est basé sur le conditionnement et la discipline de la volonté et du corps, et sur une utilisation suffisante de ces compétences pour avoir confiance qu'un athlète dans une situation difficile peut se sortir de la situation, qu'il sait qu'il peut se rétablir.

Il sait qu'il peut prendre les choses en main. Si je joue en défense dans un match de basket et qu'un joueur me devance à la ligne de fond et marque un « lay-up une action rapide et précise près du panier, ou un type de tir très proche du panier », alors que je reviens sur le terrain, je me dis : "Bon sang, tu dois le repousser".

Il faut anticiper sa poussée vers la ligne de fond. Il ne faut pas faire de pas parallèles. Il faut reculer pour pouvoir le repousser, bloquer son mouvement, le faire se retourner vers l'intérieur où je reçois l'aide de mes camarades défenseurs.

Il ne va pas me faire ça à nouveau. Et je sais que je peux le faire parce que je l'ai pratiqué mille fois. Je l'ai déjà fait en compétition.

J'ai peut-être un adversaire un peu plus habile que moi, donc je dois juste en être conscient et réfléchir plus rapidement. Ah, vous savez, les illustrations, les illustrations. Les trucs athlétiques, mon Dieu, même dans ma petite vie, il n'y a pas de

limite à ce que je pourrais tirer de mes succès et de mes échecs en entraînement sportif et les lier à ces vérités du monde et les utiliser dans l'arène de mon esprit.

Nous ne nous évanouissons pas. Vous n'abandonnez pas. Mais, maintenant, tout est en contraste frappant.

Mais, en contraste frappant avec quoi ? En contraste frappant avec l'évanouissement. Alors, soyons simplement logiques.

Les gens pensent qu'ils sont logiques dans toutes les mathématiques. C'est une équation mathématique. Quel est le corollaire ici ? Le corollaire mathématiquement, spirituellement, c'est que si vous ne faites pas ce qu'il nous demande de faire au verset 2, alors vous ferez quoi ? Vous évanouir, vous évanouir.

Je me fiche de votre attitude religieuse. Je me fiche de vos émotions lorsque vous parlez à Dieu. Je me fiche du nombre de larmes que vous versez, principalement des larmes de crocodile, lorsque vous n'êtes pas honnête spirituellement.

Faux, artificiel. Je me fiche de savoir à quel point chanter un hymne vous inspire. Si vous ne faites pas ce que dit le deuxième verset, que vas-tu faire ? Vous évanouir.

Nous ne nous laissons pas abattre, mais nous avons renoncé aux choses cachées de la malhonnêteté, de la honte, de la ruse, aux choses cachées. Comment renonces-tu à quelque chose de caché ? Caché à qui ? Caché à toi. Cela semble contradictoire.

Je me suis parfois demandé si ce n'était pas, en apparence, un oxymore, une sage folie. Car comment puis-je renoncer à quelque chose dont je n'ai pas conscience, qui m'est caché dans les moindres détails ? Ah, maintenant nous commençons à réfléchir. Je me souviens de la grande mise en garde du Dr Wierwille : chaque vérité doit s'inscrire dans le cadre des manifestations.

Bien sûr, si personne ne vous a enseigné les neuf manifestations de ce don unique et ne vous a enseigné au moins fondamentalement leurs opérations, et en particulier le parler en langues, eh bien, vous êtes dans une impasse, n'est-ce pas ? Vous êtes dans une impasse. Vous ne pourriez pas vous repérer dans le noir avec vos deux mains spirituellement, n'est-ce pas ? Jusqu'à ce que vous receviez un enseignement fondamental. Eh bien, cela est basé sur la réprimande fondamentale de 1 Corinthiens, qui est basée sur le fondement de tous les fondements, la magnifique révélation appelée Romains, le grand traité doctrinal qui pose les bases de toutes les sept épîtres de grâce.

Vous avez donc du travail à faire si vous n'avez aucune idée de ce dont nous parlons ici. La seule façon de renoncer à quelque chose de caché doit être dans la catégorie spirituelle, quelque chose qui va au-delà des capacités du corps et de l'âme, de la pensée consciente. Et la seule chose cachée à laquelle il est raisonnable de renoncer, le seul pouvoir qui a du sens pour renoncer aux choses cachées, c'est la parole secrète et sacrée des secrets divins, tout cela, comme le nomme la parole, la douce odeur du parler privé en langues, les œuvres merveilleuses de Dieu dans votre cœur par le don dynamisé du Saint-Esprit.

Tout au long de l'épître aux Corinthiens, il les réprimande pour leur usage impropre du parler en langues, de l'interprétation des langues et de la prophétie, mais dans leur vie privée, il les encourage toujours, les exhorte à revenir à l'endroit où il arrive finalement à cette grande déclaration finale : « Je désire passionnément que vous parliez tous continuellement en langues. » C'est le texte de 1 Corinthiens 14:5, l'intention originelle de Dieu. Je désire passionnément, et pour qui parle-t-il ? Jéhovah Elohim, c'est par révélation.

Je désire passionnément que vous parliez tous continuellement. C'est au présent, parler continuellement signifie une action continue, perpétuelle, en langues. Il dit : lorsque je parle en langue, je bénis avec l'Esprit.

Quand je parle en langues, je rends grâces bien. Le mot bien est idéalement, parfaitement, aussi parfait qu'un être humain peut le faire. La seule façon de découvrir ces choses cachées dans la vie pratique est de parler en langues.

Et le mot renoncer signifie renier, désavouer. Il signifie littéralement, d'après la Grande Concordance de Bullinger, s'éloigner de, renoncer, renier, démanteler, dissiper les choses cachées de la honte. Ne pas marcher dans la ruse.

Eh bien, logiquement, si je ne renonce pas, je marche dans la ruse. Alors, où sont tous ces religieux qui peuvent vous citer chaque verset de la Parole, mais qui ne parlent pas en langues ? Quelqu'un leur a enseigné et ils ont cru que les manifestations étaient mortes avec les apôtres. Quelle explication idiote, stupide, stupide, insensible, stupide, que j'ai acceptée pendant des années, parce que je ne savais pas faire mieux jusqu'à ce que le Dr Wierwille m'a proposé une alternative.

Que veux-tu dire par là qu'ils sont morts avec les apôtres ? Les dons de guérison sont morts ? Pourtant, ils aiment tous dire qu'ils guérissent les gens. Eh bien, si la guérison n'est pas morte, les langues ne sont pas mortes non plus. Ne pas marcher dans la ruse.

Pratiquer la ruse. Eh bien, la pratique, c'est rusé. Voilà, j'ai bien compris mon anglais.

La pratique est une ruse. Tout cela n'est que manipulation. Ils ne sont pas honnêtes avec la Parole.

Ils vont plus loin en disant qu'ils ne manipulent pas la Parole de Dieu, quoi ? De manière trompeuse. Aussi sincères qu'ils se croient l'être, et c'est le pire. Lorsqu'ils pensent être sincères envers Dieu, mais qu'ils ne manifestent pas le don unique par l'une des neuf manifestations de la puissance d'en haut dans leur vie de prière privée, ils vont (définitivement) manipuler la Parole de manière trompeuse.

Bon, étayons-le par la logique. Cela doit vouloir dire qu'ils s'évanouissent. Manier la Parole de manière trompeuse, c'est s'évanouir.

Il faut marcher dans la ruse, vous savez. Chaque fois que vous engagez une conversation avec eux, vous avez l'impression d'être manipulé. Non pas qu'on vous enseigne avec amour.

Vous avez l'impression d'être manipulé. Quand vous écoutez ces gens, ils essaient simplement de vous duper, comme le dit le vieil adage. Ils essaient simplement de vous convaincre d'ouvrir votre porte-monnaie, ce qui est la base fondamentale de toute cette ruse et de toute cette manipulation trompeuse de la Parole pour accéder à votre portefeuille, à votre chéquier ou à votre compte en ligne, comme on dit à notre époque.

Votre crypto-monnaie. Ils veulent toutes vos pièces ou vos Bitcoins. Vos Bitcoins pour Jésus.

Mais lorsque nous enseignons la Parole en nous appuyant sur la puissance de l'enseignement quotidien, immédiat, en renonçant aux choses cachées de notre ancienne nature, nous ne marchons pas avec ruse. Nous ne manipulons pas la Parole de Dieu de manière trompeuse. Même si je n'ai pas toutes les réponses, je l'admets.

Et je fais de mon mieux pour les trouver. Si je ne les trouve pas, je vous le dirai. Mais en revanche, le contraste avec la marche trompeuse ou la manipulation trompeuse de la Parole, le contraste avec la marche dans la ruse, le contraste avec le fait de céder aux choses cachées de la malhonnêteté, tout cela aboutit également à un évanouissement, le contraste quoi ? La manifestation.

C'est le même mot de base que dans 1 Corinthiens 12:7, mais la manifestation du don dynamisé est donnée à chaque homme, à chaque croyant. Le verset 6 dit qu'il active tout en tous. Toutes les manifestations chez tous les croyants.

Mais en manifestant la vérité, en nous recommandant nous-mêmes, et c'est une grande hyperbole, comme si une personne pouvait regarder la conscience, qui sont des modèles d'habitudes de conscience morale basés sur un véritable enseignement spirituel. Si chacun de vous pouvait voir ma conscience, ce que je crois vous montrer chaque fois que j'enseigne, mais si vous pouviez regarder au plus profond de mon cœur, je recommanderais ma conscience à chacun de vous, à la conscience de chaque homme devant Dieu. C'est une hyperbole de grand impact, n'est-ce pas ? Vous voyez, au verset 7, nous avons ce trésor dans des vases de terre.

Le trésor est le don activé du saint-esprit. L'excellence de la puissance, le mot excellence apparaît à d'autres endroits dans la parole se référant à l'impact de la dynamisation des manifestations dans l'Ancien Testament, la révélation et la transmission. Dans la nouvelle administration de la grâce, trois éléments ont été ajoutés, la plénitude divine, les langues, l'interprétation des langues et la prophétie.

L'excellence du dunamis. L'excellence est le don activé. L'excellence, je vous montre tout cela dans son contexte maintenant, ce grand verset deux.

L'excellence de la puissance est la manifestation de la vérité dans la deuxième partie du verset 2. Et c'est la recommandation de nous-mêmes à la conscience de chaque homme. Je recommande ma personne, mon énergie, mon renoncement à votre conscience.

C'est un autre aspect de cette ligne. À votre conscience, alors que j'enseigne, que je prêche, que je suis euangelitzo. Je recommande mes mots, mon cœur, mon langage, ma logique à votre conscience.

Et c'est là que vous vivez vraiment. C'est là que se trouvent votre cœur, votre âme, votre esprit et votre force. La motivation, l'intention.

Si votre intention est de manipuler, si votre intention est de vous servir des choses cachées de la ruse, de manipuler la parole de manière trompeuse, alors c'est votre intention. Et cette parole n'a que très peu à voir avec vous. Sauf pour vous faire sentir supérieur ou pour vous faire sentir mal.

Si vous vous sentez mal, c'est peut-être un pas dans la bonne direction. Cela s'appelle l'humilité, le remords. Nous avons ce trésor dans des vases de terre.

C'est notre corps-âme, qui est fait de manière merveilleuse et impressionnante. Et cela mon âme le sait très bien, David, l'homme selon le cœur de Dieu, proclamé par révélation dans le Psaume 139. Notre corps physique.

C'est comme le disait notre Père dans la Parole : la deuxième plus grande chose que Dieu ait jamais faite, après la Parole révélée et magnifiée, c'est le corps humain. Avec tout ce qu'ils ont appris à ce sujet et pensent que nous en savons, combien peu savons-nous ? La magnifique tapisserie de notre corps et de notre âme. Cela seul devrait nous rendre reconnaissants.

Cela seul devrait nous permettre de rester humbles. Il n'existe pas de médecin honnête, pas de professionnel honnête des arts de la guérison, quelle que soit la catégorie des arts de la guérison, qui n'admette pas qu'il n'a même pas effleuré la surface de la magnificence de la forme humaine. Son fonctionnement remarquable, semblable à une tapisserie, la façon dont chaque muscle, chaque tendon, chaque cellule, jusqu'au niveau microscopique, est lié à quelque chose qui permet à tout cela de fonctionner correctement.

Et l'une des plus grandes reconnaissances est que, même si nous savons tous que nous avons des faiblesses dans notre forme humaine, bien sûr que nous en avons, et pourtant nous vivons toujours. Je peux toujours penser clairement. Je peux toujours adorer Dieu spirituellement via la vérité.

Je peux encore me déplacer suffisamment pour faire la volonté du Père selon mon appel. Vous aussi, malgré les pannes, malgré les processus de détérioration. Eh bien, c'est dit au verset 16 : « ... c'est pourquoi nous ne perdons pas courage. » Regardez ça.

Cela établit le verset 1, n'est-ce pas ? « ... mais quand bien même notre homme extérieur périrait. » C'est le vase de terre du verset 7. C'est cette administration. L'homme extérieur périt, mais ce processus ne sera arrêté pour toute l'éternité qu'après l'éradication de la vieille nature, la purification de la vie de la chair qui est dans le sang par l'esprit vivifiant dans le nouveau corps lors du rassemblement. Mais pour l'instant, « ... quand bien même notre homme extérieur périrait. » Pourtant, observez ceci, la nature intérieure, Christ en vous, l'espérance de la gloire, est renouvelée de jour en jour.

Contexte, lorsque vous renoncez aux choses cachées de la malhonnêteté en utilisant la capacité de parler en langues et toute la versatilité éclectique de cette manifestation au travail, dont la moindre des choses n'est pas de renoncer à la convoitise de la vieille nature, aux aspirations de la vieille nature. Vous savez, nous grandissons en tant qu'enfants avant de connaître grand-chose de la Parole de vie. Toutes nos aspirations, tous nos fantasmes, tous nos objectifs sont basés sur la vieille nature.

Et puis on commence à découvrir qu'il y a un côté spirituel dans la vie qui supplante et transcende tout succès, entre guillemets, dans ce monde de sens maudits, auquel je pourrais aspirer. Bien sûr, je voulais jouer pour les Yankees de New York. Je voulais être le prochain Mickey Mantle.

Je voulais jouer pour les Cleveland Browns. Je voulais être le prochain running back Jim Brown. Je voulais jouer pour les St. Louis Hawks, pas pour les Atlanta Hawks, les St. Louis Hawks d'autrefois, avant qu'ils ne déménagent à Atlanta.

Je voulais être Bob Pettit, le grand attaquant de 2,05 m, même s'ils étaient le seul de l'équipe à avoir battu les Celtics de Russell à leur apogée dans les années 50 et 60. Je voulais être

Bob Petit, Jim Brown et, bien sûr, Mickey Mantle. Eh bien, ça n'a pas eu lieu, et je suis content que ce ne soit pas le cas.

Plus tard, j'ai découvert que Dieu, le créateur des cieux et de la terre, m'appelait à des ministères de service. Eh bien, vos objectifs sont transcendés dans la nouvelle nature. Tous nos objectifs précédents sont basés sur les aspirations de l'ancienne nature.

Vous accrochez-vous encore à vos anciennes aspirations naturelles ? Réveillez-vous. Sentez les roses. Sentez les saveurs parfumées.

Sentez les récompenses qui vous attendent dans le futur. Mes aspirations sont-elles celles de l'homme nouveau ou de l'homme ancien ? Vous seul pouvez répondre à cette question devant le Père. Mais si vous avez l'habitude de suivre ce que j'ai enseigné sur le renoncement aux choses cachées dans la spécificité que la Parole nous donne en langage figuré, vous êtes sur la bonne voie pour que toutes vos aspirations de vie soient dynamisées par la nouvelle nature, et cela signifie marcher en alignement et harmonie.

Mais même si notre homme extérieur périt, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Waouh ! Parlons du contexte.

Verset 10 : Je porte toujours avec moi dans mon corps la mort du Seigneur Jésus. Or, cela fait référence au prix qu'Il a payé par sa mort en tant que Pâque, et je réclame ce qu'Il a payé pour ma rédemption, ma réconciliation, ma rémission et le pardon de mes péchés. Et Il porte toujours avec lui dans son corps.

Comment naît-on dans son corps ? Contexte, renoncer aux choses cachées en parlant en langues. Parler en langues est un acte du corps, de l'âme, de l'esprit. Car lorsque je décide de d'activer le don, c'est mon âme, c'est mon processus de prise de

décision, qui se situe dans cette partie de mon intelligence où les données sont collectées et les décisions prises.

Je décide d'activer le don. Je suis conscient du don dynamisé dans cette partie de l'intelligence qui n'est pas censée résoudre la décision parce que je ne comprends pas le langage qui est parlé. Il m'est inconnu.

Il se peut que quelque part sur terre on le connaisse si c'est une langue d'hommes. Il se peut que ce soit une langue d'anges où même sur terre on ne la reconnaîtrait pas. Mais le fait est que c'est une langue inconnue de mon conscient, de toutes mes capacités de raisonnement, mon « NOUS ».

Mais Dieu a mis dans la polyvalence de ce corps, de cette âme, la conscience que je parle en langues. J'ai la conscience du signe surnaturel qui m'est donné et de ce qu'il indique à partir de ma connaissance de la Parole. Je peux donc parler en langues et penser à autre chose.

C'est miraculeux, c'est surnaturel, c'est impossible en ce qui concerne la capacité du corps et de l'âme.

Et mon corps est vivifié. La Parole dit qu'elle vivifie mon corps mortel littéralement lorsque je parle en langues. Ainsi, le corps, l'âme et l'esprit sont tous impliqués dans l'opération du don dans les manifestations de la puissance d'en haut et les plus polyvalentes, les plus facilement disponibles lorsque je parle en langues pour Le louer, L'adorer, renoncer, intercéder dans la prière et bien d'autres choses, pour déclarer Jésus comme Seigneur.

Toutes les catégories, corps, âme et esprit. Il n'est pas étonnant que la grande prière de Paul, 1 Thessaloniens, pour nous soit que je sois gardé irréprochable, spirituellement pur en esprit, en âme et en corps jusqu'à la venue, le retour de notre Seigneur Jésus-Christ, lorsque ce don d'acompte sera acheté à la pleine maturité, à la pleine maturité dans ce que nous connaissons

comme le corps ressuscité. Comme celui du Seigneur Jésus-Christ Lui-même.

Regardez ce que le verset continue à dire, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans quoi ? Notre corps. Comment la vie du Seigneur ressuscité peut-elle être manifestée si les manifestations sont dormantes ? Si les manifestations sont endormies ? Si les manifestations du seul don sont ignorées ? C'est impossible. La vie de notre Seigneur Jésus est rendue manifeste, même mot que 1 Corinthiens 12, 7, de la même racine que le verset 2, mais par la manifestation de la vérité, la dynamisation du don en manifestation dans notre corps.

Car nous qui vivons, dans le contexte, la vie de Jésus-Christ, nous sommes toujours livrés à la mort à cause de Jésus. Expression intéressante. Si vous oubliez le contexte, vous pouvez vous retrouver dans un véritable marasme et une dépression.

Contexte, renoncer à quoi ? Aux choses cachées de la malhonnêteté. Livrés à la mort, nous sommes délivrés par la mort de la vieille nature. Nous sommes délivrés par notre désaveu des choses cachées de la honte.

Voilà le contexte ici, pour l'amour de Jésus. Pour l'amour de Jésus, cela veut dire qu'Il n'a pas gaspillé son sacrifice pour moi. L'a-t-Il gaspillé ? Beaucoup devront répondre de cela lors du rassemblement, tragiquement.

Beaucoup de gens nés de nouveau ont tourné le dos à ce grand niveau d'enseignement et se sont tournés vers les sens, la foi, ou pire, ont tourné le dos à cette vérité, alors qu'à une certaine époque ils parlaient en langues, adoraient Dieu spirituellement par la vérité, et c'est tout simplement fondamental. Et tous les autres, ils les ont ignorés. Pour l'amour de Jésus, ils ont tourné le dos et l'ont nié.

Il y aura une réponse pour avoir nié le sacrifice de sa vie. Il a ressenti tous les coups. Il a ressenti toute la douleur.

Il a pris sur lui toute l'humiliation, de la couronne d'épines qui traverse chaque fibre de son corps, jusqu'à la lance dans le côté. Est-ce qu'il a gaspillé tout cela sur quelqu'un ? Ils vont en répondre. Je ne veux pas être dans cette catégorie.

Pas dans cette vie ni pour les confrontations du futur. Et vous ? Ouf, je ferais mieux de respirer ici, hein ? Car nous qui vivons, nous sommes toujours livrés à la mort, c'est-à-dire au renoncement des choses cachées de la malhonnêteté, pour l'amour de Jésus, afin que la vie, la vie énergique, zoe, aussi de Jésus, le voici de nouveau, puisse se manifester dans notre chair mortelle. Ainsi donc la mort agit en nous, mais la vie en vous, c'est de l'ironie.

Le monde du recensement appellerait cela du cynisme, du sarcasme, mais c'est du sarcasme spirituel, c'est-à-dire de l'ironie. Donc la mort agit en nous, hein, mais la vie en vous. Ils avaient encore des corrections à faire, n'est-ce pas ? Nous, ayant le même don spirituel de la foi en Jésus-Christ, la connexion, selon qu'il est écrit : j'ai cru, et c'est pourquoi j'ai parlé.

Nous aussi nous croyons et donc nous parlons. Est-ce qu'il parle de partager la Parole ? Non, il parle du parler en langues. Laleo est le mot parler, parler par inspiration.

Contexte, il parle de renoncer aux choses cachées. C'est ainsi que cette vie est rendue manifeste. Et, d'accord, c'est l'autre contexte de ce grand verset que je voulais vous montrer, chapitre sept.

Le contexte confirmera ces vérités individuelles au fur et à mesure que vous les lirez et les appliquerez. Cette grande vérité, 2 Corinthiens 7, devrait vraiment être le dernier verset du chapitre précédent. Le septième chapitre devrait vraiment commencer par le verset 2, mais la section précédente sur le fait de ne pas s'associer aux incroyants sous un même joug est formidable.

Et ici il dit au verset 7.1, ayant donc, il y a encore le donc, basé sur les vérités précédentes, ayant donc ces promesses, toutes les promesses faites précédemment, bien-aimés. Bon sang, cela indique qu'ils répondent, bien-aimés. Bien-aimé est agapetos, une forme de l'amour de Dieu en manifestation dans l'intelligence renouvelée.

Et il lance l'adverbe bien-aimés, ou l'adjectif je suppose que c'est, bien-aimé. Laissez-nous, laissez-nous. N'aimez-vous pas quand le professeur que vous respectez nous inclut tous ensemble avec le pronom pluriel ? Pas toujours comme ça, n'est-ce pas ? Mais bon sang, c'est réconfortant ici.

Purifions le voisin d'à côté. Purifions l'homme à côté de vous. Purifions votre mari, purifions votre femme, purifions vos enfants.

Non, au dénominateur commun de base, c'est là que cela peut se produire. Purifions-nous de toute souillure de l'esprit charnel, ou de la chair spirituelle, c'est l'usage ici, 9b. La chair spirituelle.

Eh bien, qu'est-ce que la chair spirituelle ? La vieille nature, la vieille nature, la corruption qui trouve sa source dans le sang. Mais c'est une vieille nature spirituelle dont nous ne nous débarrassons jamais avant le rassemblement. Mais Dieu nous a donné cet outil, ce levier, cet instrument, afin que nous puissions y renoncer, le renier par notre vigilance, notre fidélité, pour parler beaucoup en langues, comme Victor Paul nous exhortait souvent à le faire.

Parler souvent en langues dans notre vie de prière privée. Parlez abondamment en langues. Paul a dit : « Je désire ardemment que vous parliez tous continuellement en langues ».

Maintenant, « continuellement » est peut-être une façon de parler, mais « continuellement », d'accord, ça fait mouche. Parce que bien sûr, il faut parfois dormir, et je ne sais pas, des

gens ont dit qu'ils pouvaient le faire, qu'ils pouvaient parler tout en parlant en langues. Je trouve difficile d'être un enseignant efficace si j'essaie de faire les deux.

Parfois, je parle en langues entre mes paroles. Je parle en langues quand je prépare mes enseignements, mais il y a des moments où vous ne parlez pas en langues, mais vous le faites autant que vous le pouvez, en le reconnaissant dans toutes vos voies, en revendiquant les promesses qui y sont contenues. Nous parlons donc beaucoup en langues, continuellement.

J'aime le mot perpétuellement, mais perpétuellement signifie normalement constamment, donc on ne peut pas vraiment dire que nous parlons en langues constamment, je suppose que ce n'est pas honnête, ce n'est pas exact. Mais nous parlons en langues quand c'est possible, ce qui est possible assez souvent, vous ne savez pas ? Parce que même moi je ne parle pas toute la journée, c'est sûr. Purifions-nous de toute souillure.

C'est un mot qui a du sens, même si dans notre culture, on a essayé d'en faire un compliment. Je n'y crois pas, disent ces commentateurs sportifs. C'était un geste magique.

Je dis, oh, tais-toi ! Ce n'était pas un geste magique, c'était un geste brillant. Vous essayez tous de vous entendre avec tous les rappeurs. Quelle bande de punks, juste en train de manipuler le langage à des fins stupides et chaotiques.

Sale signifie sale, dégoûtant. Si vous voulez dire que quelque chose est génial, dites brillant, grand, resplendissant, merveilleux, colossal, il y a beaucoup de, admirable. Ne me dites pas que quelque chose est magique que vous admirez.

Quelle foutaise ! Ce qui est sale est sale, et la vieille nature est sale. On la compare à des déchets, c'est vrai.

C'est dégoûtant. Parfois, il est juste de dire à quelqu'un que tu es plein de, tu sais, tu sais quoi ? C'est vrai spirituellement aussi

bien que dans l'autre sens, peut-être. Mais tu veux surtout dire spirituellement.

Ils n'ont pas renoncé, ils ne font que l'accumuler, n'est-ce pas ? Ils ont leur propre tas de compost ambulante. Ils ont leur propre décharge urbaine ambulante à l'intérieur de leur corps et de leur âme. Purifions-nous.

Il faut de la fidélité, de la vigilance. Et plus que tout, il faut simplement que tu croies ce que je te dis. Cela mettra autant de feu dans ton âme que dans la mienne.

Que vous voyiez la logique de la vérité dans cette grande manifestation de puissance d'en haut. Purifions-nous de toute souillure de la chair spirituelle, une autre façon de dire la vieille nature. Que faites-vous ? Vous perfectionnez la sainteté.

La chose la plus pure à laquelle un homme, une femme ou un jeune puisse aspirer est la sainteté spirituelle, vraie et honnête. Et vous ne pouvez pas y parvenir sans parler en langues. Peu m'importe ce qu'ils disent.

Parfaire la sainteté dans le respect de Dieu et des promesses, dans le contexte qu'Il nous donne. Ensuite, Galates 5, 2 Corinthiens 4, 2, 7, 1 et ce passage des Écritures aux Galates sont pour moi des fondements dans les épîtres sur ce grand concept de renoncer aux choses cachées de la malhonnêteté. Dans cette merveilleuse section, il énumère les 17 œuvres de la chair.

Et puis il en arrive à la description détaillée du fruit de l'esprit énergisé. Verset 22, mais le fruit, la qualité de vie, la richesse de la vie, de l'esprit, les minuscules, l'utilisation du cinquième, le don de manifestation, qui commence bien sûr par le parler en langues mais inclut les neuf manifestations. Mais alors, le fruit de l'esprit activé est le numéro un, la souveraineté, le catalyseur, l'amour.

Numéro deux, ce qui crée la joie. Numéro trois, ce qui apporte la plénitude divine, la paix qui dépasse toute compréhension. Numéro quatre, les œuvres créatrices de Dieu au niveau des sens, de personne à personne, la patience.

Le numéro cinq, celui qui est par grâce, bienveillance, bonté, douceur. Le numéro six, le numéro de la maturité spirituelle, également le numéro humain, c'est une forme d'agathos, ce qui est spirituellement admirable et avantageux. Le numéro sept, le numéro de la perfection spirituelle, c'est la fidélité, le texte est la fidélité.

Et cela est parallèle à la septième manifestation mentionnée, le discernement des esprits, qui vous montre la grande clé pour devenir mature dans cette catégorie, la fidélité. Le chiffre huit, le chiffre du nouveau commencement, également le chiffre du parler en langues, la douceur, la douceur fondamentale. Après Romains 10, neuf et 10, fondamental, fondamental, le fondement sur lequel tout le reste est basé, parler en langues.

Numéro neuf, la tempérance, la maîtrise de soi. Contre de telles personnes, vous anéantissez toute loi légaliste de l'esprit ou de l'humanité, tout siège du serpent, délabré, qui essaie de s'imposer sur vous, remplace tout cela. Maintenant, au verset 24, la première grande vérité après cette énumération est dans le renoncement aux choses cachées quand il est dit : « Et ceux qui sont à Christ ont crucifié. »

Le texte dit : « Nous sommes crucifiés, la vieille nature, la chair, avec les affections et les convoitises. Si nous vivons dans le don en manifestation, marchons aussi par ou dans le don en manifestation. C'est parler en langues. »

Crucifié, la vieille nature, renonçant aux choses cachées. Regardez Galates 2. Cela jette une grande lumière sur ces versets. Verset 20, je suis crucifié.

Je crois que l'intention première ici est que je sois crucifié avec le Christ. L'impact de sa mort continue à travers toute l'éternité. Je manifeste dans mon corps la mort du Seigneur Jésus.

C'est une façon de parler. Je viens de passer par là. Ses réalisations sont énumérées dans la grande œuvre du Dr Wierwille, Jésus-Christ, notre Pâque.

Il a accompli tous les détails, les obligations minutieuses de la loi, accomplies par son don de lui-même par une offrande volontaire comme la Pâque parfaite. Et puis Dieu, par révélation, quel réconfort cela a dû lui procurer lorsqu'il était sur l'arbre et qu'il avait subi toute cette torture, toute cette humiliation et s'accrochant à ses pensées, il a dû même témoigner à l'homme resté sur la croix à côté de lui. Était-ce le malfaiteur ? Il restait encore un homme à gagner pour le royaume des cieux, même là-haut sur la croix.

Vous parlez d'un homme qui est resté en communion jusqu'à son dernier souffle. Comment pouvait-il savoir qu'il avait accompli toute la loi ? J'imagine qu'il y a dû réfléchir après toutes les conneries qu'il a traversées. Et puis, d'accord, j'en ai peut-être fini avec cette foutue histoire, mais attendez, je suis la Pâque.

Je dois mourir à 15 heures. Bon, personne ne m'a donné de montre. Comment vais-je... Oh, Dieu me le dira. Oh mon Dieu, il y a un gars à qui je dois témoigner.

Bon, il doit bien rester quelque chose ici. Je me laisse aller à mon imagination. Je suis sûr que ses pensées étaient mieux organisées que les miennes.

Mais il le savait par révélation. J'imagine qu'il lui a dit quelque chose du genre : Je suis fier de toi, mon fils. Tu es mon fils bien-aimé, en qui j'ai toujours eu toute mon affection.

C'est enfin fini. Et c'est à ce moment-là qu'il a dit, c'est fini. Et tous les foutus esprits diaboliques de l'abîme ont dû hurler.

Ils ont échoué. Et il est dit qu'il a rendu l'âme. Tous ces pharisiens meurtriers, cette foule possédée qui, quelques semaines auparavant, louait Dieu au plus haut des cieux avec des feuilles de palmier alors qu'il entraît dans la ville.

Eh bien, c'était quelques jours avant, n'est-ce pas ? Des heures avant. Maintenant, ils hurlent, les veines sortent de leur front, ils salivent, ils écument à la bouche, ils hurlent, crucifiez-le, crucifiez-le. Sous le contrôle des esprits démoniaques du meurtre, de la perversité.

Waouh, il a dit que c'était fini, qu'ils ne pouvaient pas le tuer.

Il a dit, foutu, auteur de la mort, foutu. Assieds-toi dessus et tourne. Pardonne mon langage, mais ça, oh.

Oh mon Dieu. C'est fini. Je suppose que ce devrait être le dimanche de Pâques si je m'y mets.

Ah, je ne suis pas un observateur du temps. Je suis un observateur de l'esprit de Dieu qui active mes ministères en moi. Je me fiche complètement de la date sur le calendrier.

C'est fini. Et il a rendu l'âme. Il a décidé de donner sa vie de son plein gré, même après toute cette haine de l'esprit du diable à travers les hommes, les femmes et les gens qui, à un moment donné, disaient l'aimer.

Eh bien, trois jours et trois nuits plus tard, les démons criaient vraiment, n'est-ce pas ? Et ils doivent vraiment crier à nouveau que l'exactitude de son don, de son sacrifice peut être correctement enseigné et expliqué comme j'ai le privilège de le faire à nouveau ce matin. J'ai été crucifié avec Christ. Je suis crucifié avec, dans et par le moyen de Christ en moi, alors qu'il est activé.

Et pourtant je vis, et non plus moi, mais c'est le Christ qui vit en moi, et les forces qui en découlent et la vie que je vis maintenant, je vis trois fois. Dans la chair, le corps, l'âme, je vis

une quatrième fois par la foi, la foi au Fils de Dieu. C'est le pont entre Dieu et l'humanité qui m'a aimé et s'est donné pour moi.

Et donc, je ne contrecarre pas la grâce de Dieu. Si vous ne renoncez pas aux choses cachées de la malhonnêteté, si vous ne portez pas dans votre corps la signification de la mort du Seigneur Jésus, afin que la vie de Jésus-Christ soit manifestée en vous par le parler en langues, alors vous contrecarrez la grâce de Dieu. Et c'est un péché.

Et c'est une communion brisée. Car si la justice vient de la loi, alors Christ est mort en vain. Allons-nous le laisser mourir en vain ? Il est dit dans les épîtres : Avez-vous cru en vain par grâce ? Regardez ces avertissements.

Regardez ces avertissements, ne le gaspillez pas. Vous souvenez-vous de la parabole des talents ? En Christ, nous avons reçu toutes ces capacités, non seulement des choses à faire, mais aussi une réflexion approfondie. Il est dit que nous pouvons faire les mêmes œuvres que Jésus-Christ et même de plus grandes.

Je crois que c'est parce qu'il ne connaissait pas le grand mystère révélé. C'est en partie dû à cela. Nous pouvons avoir des pensées que même lui n'était pas capable d'avoir à l'époque de l'Évangile, quand il était sur terre.

Nous pouvons utiliser les épîtres de grâce dont il ne disposait pas lorsqu'il était sur terre. C'est pourquoi il est dit dans Corinthiens que nous ne connaissons plus Christ selon la chair. Car Dieu nous a donné un don et une capacité dans le renouvellement de notre intelligence, dans notre renoncement aux choses cachées.

Une capacité qui dépasse même celle du grand fils de Dieu lorsqu'il marchait sur cette terre. Alors, vous savez, j'ai pensé que j'en ferais plus, mais je pense qu'après cela, cela devrait nous suffire. Que Dieu vous bénisse.

J'ai vraiment apprécié ces dernières semaines. La grandeur des révélations, des illuminations et de l'inspiration que Dieu nous a données. J'ai hâte de voir où nous reprendrons dans trois semaines.

Alors, vous apprécierez de lire et d'étudier cette parole par vous-même au cours des prochaines semaines et vivrez une vie plus qu'abondante. Que Dieu vous bénisse et merci pour votre attention.